

Le risque zéro: de l'analyse scientifique au discours politique

Ivar Ekeland

14 Février 2013

Qu'est-ce que le risque ?

- C'est l'incertitude en tant qu'elle nous concerne, et que ses conséquences peuvent nous être défavorables

Nous ne parlerons pas ici de la prise de risque au niveau individuel (entrepreneur) mais de la prise de risque au niveau social (gouvernement, régulateur)

Qu'est-ce que le risque ?

- C'est l'incertitude en tant qu'elle nous concerne, et que ses conséquences peuvent nous être défavorables
- Double dimension: importance (majeur ou mineur) et probabilité (forte ou faible)

Nous ne parlerons pas ici de la prise de risque au niveau individuel (entrepreneur) mais de la prise de risque au niveau social (gouvernement, régulateur)

Qu'est-ce que le risque ?

- C'est **l'incertitude en tant qu'elle nous concerne**, et que ses conséquences peuvent nous être défavorables
- Double dimension: importance (majeur ou mineur) et probabilité (forte ou faible)
- **Double dimension: prévision et de prévention**

Nous ne parlerons pas ici de la prise de risque au niveau individuel (entrepreneur) mais de la prise de risque au niveau social (gouvernement, régulateur)

Le modèle probabiliste:

- on fait la liste des possibles
- on assigne une probabilité à chacun d'eux

On définit alors un **seuil de risque acceptable**, qui peut être très bas, mais qui ne peut pas être nul, et qui résulte d'une analyse économique (coûts/bénéfices). C'est ce qui se passe en finance:

- risque de prix, risque de taux, risque de change, risque de contrepartie, risque de crédit, risque systémique, risque politique...
- la mesure classique de risque est la V@R: perte maximale encourue si on décide que les catastrophes qui ont moins de $x\%$ de chances de se produire ne se produiront pas. C'est celle qui est retenue actuellement par la réglementation bancaire (Bâle II)

Dans le chiffrage:



- comment prévoir l'imprévu (known unknowns vs. unknown unknowns) ?
- comment assigner une probabilité à un événement qui ne s'est jamais produit ?

Dans la fixation des seuils:

- le calcul des probabilités n'est pas naturel:
- **framing**(Kahnemann et Tversky): la manière de présenter la question influe sur la réponse

Certains types de risque ne sont pas réductibles au modèle probabiliste:

- **paradoxe d'Ellsberg**: nous préférons certains types d'incertitude à d'autres. L'incertitude sur le modèle est mal supportée: on veut connaître les règles du jeu.
- comment assigner une probabilité à des actions humaines? Erreurs involontaires, mensonges délibérés, et actions cachées ?

En l'absence d'outils de mesure, il sera plus facile de parler de risque zéro  

La dimension subjective: le risque comme construction sociale

La plupart des incertitudes ne nous concernent pas, ou si elles nous concernent sont tacitement acceptées, et ne sont donc pas reconnues comme risque (je suis né grand ou petit, stupide ou intelligent).

La liste de celles qui le sont varie avec les sociétés:

- **survivre à son conjoint**

et les époques:

La dimension subjective: le risque comme construction sociale

La plupart des incertitudes ne nous concernent pas, ou si elles nous concernent sont tacitement acceptées, et ne sont donc pas reconnues comme risque (je suis né grand ou petit, stupide ou intelligent).

La liste de celles qui le sont varie avec les sociétés:

- survivre à son conjoint
- **tomber malade et ne pas avoir l'argent pour se soigner**

et les époques:

La dimension subjective: le risque comme construction sociale

La plupart des incertitudes ne nous concernent pas, ou si elles nous concernent sont tacitement acceptées, et ne sont donc pas reconnues comme risque (je suis né grand ou petit, stupide ou intelligent).

La liste de celles qui le sont varie avec les sociétés:

- survivre à son conjoint
- tomber malade et ne pas avoir l'argent pour se soigner

et les époques:

- avoir un enfant handicapé, ou même naître handicapé

La dimension subjective: le risque comme construction sociale

La plupart des incertitudes ne nous concernent pas, ou si elles nous concernent sont tacitement acceptées, et ne sont donc pas reconnues comme risque (je suis né grand ou petit, stupide ou intelligent).

La liste de celles qui le sont varie avec les sociétés:

- survivre à son conjoint
- tomber malade et ne pas avoir l'argent pour se soigner

et les époques:

- avoir un enfant handicapé, ou même naître handicapé
- "protéger les soldats".

- Faire reconnaître une incertitude comme risque peut être un acte délibéré, émanant du gouvernement, ou le résultat d'une action collective:
- accidents de la route, alcoolisme et excès de vitesse

Pourquoi telle incertitude plutôt que telle autre ? Et est-on toujours sûr que le risque choisi existe ?

- Faire reconnaître une incertitude comme risque peut être un acte délibéré, émanant du gouvernement, ou le résultat d'une action collective:
- accidents de la route, alcoolisme et excès de vitesse
- le tabagisme, la sécurité des médicaments, le risque nucléaire

Pourquoi telle incertitude plutôt que telle autre ? Et est-on toujours sûr que le risque choisi existe ?

- Faire reconnaître une incertitude comme risque peut être un acte délibéré, émanant du gouvernement, ou le résultat d'une action collective:
- accidents de la route, alcoolisme et excès de vitesse
- le tabagisme, la sécurité des médicaments, le risque nucléaire

Pourquoi telle incertitude plutôt que telle autre ? Et est-on toujours sûr que le risque choisi existe ?

- **le réchauffement climatique. Le risque est certain et considérable. Comment se fait-il qu'il ait disparu des agendas gouvernementaux ?**

- Faire reconnaître une incertitude comme risque peut être un acte délibéré, émanant du gouvernement, ou le résultat d'une action collective:
- accidents de la route, alcoolisme et excès de vitesse
- le tabagisme, la sécurité des médicaments, le risque nucléaire

Pourquoi telle incertitude plutôt que telle autre ? Et est-on toujours sûr que le risque choisi existe ?

- le réchauffement climatique. Le risque est certain et considérable. Comment se fait-il qu'il ait disparu des agendas gouvernementaux ?
- la lutte contre le terrorisme. Le fait qu'il n'y ait pas d'attentats montre-t-il que nous sommes protégés ou qu'il n'y a pas de terroristes ? On ne le saura jamais car la lutte antiterroriste s'accompagne de procédures d'exception, et que tout est couvert par le secret.

Le risque zéro est un discours qui apparaît dans une zone trouble où (a) on ne peut plus chiffrer l'incertitude, et (b) ses conséquences sont évaluées comme majeures. Deux exemples:

- Une alerte à la bombe

Le risque zéro est un discours qui apparaît dans une zone trouble où (a) on ne peut plus chiffrer l'incertitude, et (b) ses conséquences sont évaluées comme majeures. Deux exemples:

- Une alerte à la bombe
- **Le jugement de l'Aquila**

Le risque zéro est un discours qui apparaît dans une zone trouble où (a) on ne peut plus chiffrer l'incertitude, et (b) ses conséquences sont évaluées comme majeures. Deux exemples:

- Une alerte à la bombe
- Le jugement de l'Aquila
- **Le risque zéro fait partie d'un discours politique, où la communication est de toute première importance**